

Culture et foi chez les 18-35 ans

Les jeunes adultes sont au cœur de nos préoccupations. Nous portons le désir légitime de partager notre expérience spirituelle avec eux. L'expérience spirituelle du jeune adulte est tributaire du contexte culturel dans lequel il évolue, de son développement humain et religieux et de la foi qu'il a reçue. Nous considérerons successivement la culture qui les façonne, puis comment leur façon de croire est influencée par la culture dans laquelle ils baignent, ensuite nous nous attarderons sur les éléments importants de leur développement humain et religieux, et enfin nous ciblerons des éléments susceptibles de les rejoindre.

1. Le contexte culturel

1) La notion de culture

Demandons-nous d'abord ce qu'est une culture. Nous sommes des êtres de parole, des sujets parlants, et nous nous exprimons à l'aide d'un langage. Le langage est le reflet d'une culture. Il est façonné par elle, il la porte et il la transmet. La culture apprise est le résultat de l'expérience que je fais de la réalité dans un lieu donné et un temps donné. Nous pensons, nous connaissons le monde et nous découvrons qui nous sommes à l'aide du langage de notre culture. Le langage nous fournit les représentations qui nous permettent de penser le monde que nous habitons et de nous situer dans un contexte particulier. Le langage est le médiateur de la pensée et de l'expérience que je fais de la réalité. La culture est une grille de lecture qui me permet de comprendre ce que je vis, de m'en distancier et d'évoluer. Le langage est le reflet de la culture qui m'est transmise par le groupe humain au sein duquel j'évolue. Il m'est donné d'abord dans la conversation avec mes semblables et aussi par les médias de communication. La culture est un élément déterminant dans la construction de l'identité des personnes. Il est impossible de penser et de se représenter la réalité sans l'aide d'un langage, d'une culture. Une culture, c'est notre imaginaire, notre vision du monde. La culture fait partie intégrante de nous; nous l'apprenons dès notre arrivée en ce monde et elle nous colle à la peau, elle fait partie de notre identité, elle nous constitue.

La culture qui façonne les 18-35 ans marque leur façon d'être et de penser; elle oriente leur représentation du monde. Regardons d'abord comment la culture moderne occidentale est née, puis considérons les éléments culturels importants susceptibles d'influencer la façon d'être et de penser des jeunes adultes.

2) Culture moderne occidentale

La culture moderne occidentale a débuté au XVI^e siècle, à la Renaissance. À cette époque, la religion était omniprésente. Les gens croyaient que la Révélation était la source de toutes les connaissances. C'est la religion qui apportait toutes les réponses. Puis, des penseurs de la Renaissance ont choisi de s'intéresser aux textes classiques de l'Antiquité, lesquels étaient fondés sur la raison et l'expérimentation. La philosophie et la science ont été remises en valeur. Il fut affirmé qu'à côté de la Révélation, il existait un autre mode de connaissance basé sur la raison et l'expérimentation. Ce fut le commencement du développement des sciences et des philosophies modernes.

Au XVIII^e siècle, nommé le Siècle des Lumières, la philosophie donne à la raison une autonomie. Elle affirme que l'être humain peut se gouverner et s'administrer à partir des principes rationnels sans avoir recours à la tradition religieuse, à une Révélation. Le principe de la rationalité s'est imposé et l'autorité de la tradition n'a cessé de décliner. Avec l'avènement de la rationalité, l'être humain est placé au centre de l'univers. Des philosophes et des savants affirment que l'être humain se suffit à lui-même et qu'il n'a pas besoin de demander à la religion des explications sur son origine ni d'attendre un bonheur en dehors de celui qu'il connaît sur terre. Ils éliminent de leur cadre de pensée, le surnaturel et la grâce. Cette philosophie n'a cessé de gagner du terrain jusqu'à nos jours.

Maintenant nous allons considérer les traits majeurs de la culture actuelle qui façonnent l'identité des jeunes adultes.

2. Traits majeurs de la culture qui façonnent l'identité des jeunes adultes

1) La rationalité

Les jeunes adultes sont marqués par la rationalité ambiante, par la culture scientifique. La science procède par expérimentation. À partir des résultats de l'expérimentation, elle élabore des théories pour expliquer la réalité. Ces théories évoluent au fur et à mesure que les recherches progressent. Les modèles explicatifs avancés sont considérés comme relatifs et provisoires. Cela a une influence sur la compréhension de la notion de vérité. Pour les sciences, il n'y a pas de vérité absolue. Tout savoir est considéré comme provisoire, il y a toujours place pour l'évolution. Tout est relatif à ce que l'on connaît présentement. Cette réalité marque la conscience des jeunes adultes. Ils sont réfractaires à un savoir présenté comme absolu et définitif parce qu'ils savent qu'avec de la recherche et de la réflexion ce dernier évolue. Ils refusent qu'on leur transmette une vérité de façon dogmatique et absolue. Ils rejettent ce qui

leur est imposé. Ils veulent comprendre le message qui leur est proposé. Ils attendent qu'il leur soit exprimé dans un langage compréhensible et pertinent pour eux.

La science procède par expérimentation, par essais et erreurs. Les résultats de l'expérience constituent un critère pour évaluer la plausibilité de la théorie projetée. C'est aussi en s'interrogeant sur ce que le religieux leur donne de vivre que les jeunes adultes vérifient le bien-fondé d'une proposition. L'expérience vécue devient un critère de discernement pour évaluer ce qui leur est proposé. La question est : « Est-ce que ce que je vis est une source d'accomplissement pour moi, est-ce que c'est dynamisant ? »

La confiance en la raison et en la rationalité scientifique et technologique a progressé chez les jeunes adultes. Ils remettent cependant en question sa primauté absolue; pour eux, la science n'épuise pas tout le savoir. Un bon nombre croient que la foi est compatible avec le progrès des sciences. Science et foi ne s'opposent pas mais constituent plutôt des champs de connaissance différents.

Contrairement à une tradition religieuse qui est particulière à une collectivité qui partage la même croyance, la science est un réservoir de connaissances qui s'adresse à toute l'humanité. Il existe maintenant un savoir commun que peuvent se partager tous les êtres humains, un savoir universel qui permet de se rencontrer, d'échanger. Dans un contexte de mondialisation, de village global, les jeunes adultes apprécient le fait de trouver un terrain commun pour le partage et l'échange.

2) La conscience de la subjectivité

Longtemps, dans l'histoire de l'humanité, le social a prévalu sur l'individu. On disait : « Le bien commun prime sur le bien personnel. L'individu se définissait d'abord par son appartenance à une communauté. Récemment, la philosophie et les sciences humaines ont mis en valeur le fait que la personne humaine est un sujet unique et libre. Celui-ci est distingué du moi déterminé par les conditions socio-historiques. La personne est constituée d'un moi extérieur et d'un Je intérieur. Le moi extérieur est le résultat du biologique, du psychique et de la culture qui me façonne. Le Je intérieur est la dimension de mystère de la personne, sa dimension spirituelle, la partie de l'être humain qui peut parler en son nom propre. C'est le sujet libre et responsable de sa vie, le sujet de la conscience. Pour les Modernes, l'individu prime sur le collectif. La société canadienne reconnaît la légitimité des libertés individuelles.

Si nous posons aux jeunes adultes, la question suivante : « Qu'est-ce qui est sacré pour vous? », Ils répondent en majorité : « Le respect. » Entendons le respect dû à tout être humain en raison de sa dignité inviolable, parce que toute personne a une conscience et est un sujet unique et libre. Toute personne a une dimension spirituelle. Qu'est-ce que cela représente : être sujet? Être sujet, c'est avoir la capacité d'être auteur de sa vie, de parler en son nom

propre, de dire une parole personnelle sur soi et sur le monde, c'est être appelé à apporter sa contribution singulière à l'avènement de l'humanité.

Les jeunes adultes aspirent à être eux-mêmes, libres, autonomes et à être créateurs de leur existence. Ils revendiquent le droit à leur propre accomplissement. Ils se veulent libres et responsables d'eux-mêmes. Ils souhaitent faire appel à leurs ressources intérieures plus qu'à une tradition.

Ce qui importe pour eux, c'est l'authenticité. Ce qui compte, c'est d'être soi-même. Les jeunes adultes valorisent l'opinion singulière et les convictions individuelles liées à l'expérience personnelle. Chacun veut être libre de choisir ses valeurs. La conscience personnelle a valeur de sacré.

Les jeunes adultes veulent se réaliser. L'intérêt pour le développement personnel est très prégnant chez eux. Nous ne pouvons devenir humains que dans les relations avec les autres. Les jeunes adultes en sont conscients et les relations avec les autres les intéressent. Les rapprochements sociaux se font davantage par groupes affinitaires que par territoires.

3) La révolution de l'amour et de la famille

Si nous demandons aux jeunes adultes ce qui est le plus important pour eux, presque tous répondent : la famille, le couple, les enfants et les amis. Les relations significatives et de proximité figurent en tête de liste de ce qui importe pour eux.

Au XXe siècle, la conception de l'amour et de la famille a beaucoup évolué. Il fut un temps où le mariage était affaire de raison. Les mariages étaient arrangés par les familles pour assurer le lignage et la transmission du patrimoine. Avec l'industrialisation et le développement du salariat, il est devenu possible d'échapper aux pressions des familles et des communautés et de choisir un partenaire en fonction de ses affinités. Le mariage est devenu un libre choix.

Actuellement, le mariage ou l'union avec quelqu'un est affaire d'amour, de sentiment, d'affinité et de libre choix. Les jeunes adultes ont une vision sentimentale des rapports humains. Le sentiment et la passion doivent faire partie de l'amour qu'ils portent à un conjoint. Ils recherchent des liens réels, charnels. Quand le sentiment s'effrite, les couples divorcent où se séparent. Chacun se remet à la quête d'une relation où il retrouvera le sentiment amoureux et la passion.

Les couples émancipés des liens des traditions religieuses et des liens communautaires se retrouvent en face à face, en dualité, où chacun est livré à lui-même. Ils sont privés du troisième terme qui pourrait les aider à réfléchir de façon plus objective. Plusieurs parmi les jeunes adultes souhaitent de l'aide pour résoudre leurs problèmes de couple. Ils sont aussi démunis devant le deuil de l'être aimé, la séparation, la mort et ils souhaitent du soutien et de l'accompagnement.

Un autre aspect qui s'est aussi beaucoup développé au XXe siècle, c'est l'amour des enfants. Les enfants sont importants, ils ont du prix et les parents sont prêts à se sacrifier pour eux.

Les amis ont aussi beaucoup d'importance pour les jeunes adultes. Les liens d'affinité, de complicité, de confiance réciproque, de support mutuel, de sentiment, font partie de leurs priorités.

Cette conception de l'amour où le sentiment a de l'importance se transpose aussi sur le plan social. Aujourd'hui, on parle d'action humanitaire. Ce terme a remplacé celui de solidarité. Souvent ce n'est pas la raison qui motive les jeunes adultes à s'impliquer mais c'est plutôt le « cœur ». Ils éprouvent de la sympathie, de la compassion pour le semblable qui souffre. En aidant l'autre, ils se sentent en relation, ils se sentent aimants et comme l'être humain est sacré cela fait du sens pour eux.

4) Les valeurs démocratiques d'égalité, de fraternité et de liberté

Le sujet moderne cherche à créer des institutions et des règles de droit qui soutiendront sa liberté et sa créativité. Le modèle démocratique lui apparaît l'option la plus apte à protéger ses droits et ses libertés. Les droits de chaque être humain à la dignité et à la qualité de vie sont reconnus universellement. La Déclaration des droits de l'homme en fait foi. C'est une base commune sur laquelle peuvent s'appuyer les personnes et les peuples dans leur recherche de justice et de bonheur et dans les échanges qu'ils poursuivent pour y parvenir.

Dans une démocratie, chacun a voix au chapitre; il peut prendre la parole. Les jeunes adultes n'acceptent que l'éthique démocratique, celle où leur liberté de conscience et de parole est prise en compte et respectée. Les valeurs hiérarchiques ont mauvaise presse auprès d'eux. Ils redoutent tout ce qui est imposé à leur conscience par une autorité extérieure. L'éthique démocratique est une éthique du débat, de la discussion.

Dans la conception démocratique de la société, les êtres humains sont égaux. Ils le sont parce que chacun est unique et qu'il est libre et non pas en raison des dons dont la nature l'a pourvu. Les jeunes adultes respectent la différence. Ils sont tolérants. Ils accordent à chacun le droit d'être lui-même.

L'amour quand il se porte vers la collectivité a pour nom fraternité. Les jeunes adultes sont soucieux d'ouverture au monde et ils sont intéressés par les actions humanitaires.

5) La mondialisation

Un autre trait de la culture actuelle est la mondialisation. La culture actuelle est aussi celle des médias de communication et par eux de la mondialisation des expériences, des représentations

et des connaissances. Elle est une fenêtre ouverte sur la pluralité, y compris celle des sens que nous pouvons donner à la vie. Les frontières sont éclatées. Les contemporains, les jeunes adultes, ont une conscience planétaire. Ils appartiennent à la grande humanité. Sollicités par les cultures diverses, ils sont conscients que chacune est porteuse de valeurs. La multiplicité des points de vue relativise la vision du monde auquel ils appartiennent. Elle instaure le dialogue comme nécessité d'existence et de coexistence. Elle ouvre sur l'altérité et prône l'accueil de l'autre, sa reconnaissance, son respect, pour la part de vérité dont il est porteur. Les jeunes adultes sont conscients qu'il n'y a pas une voie mais des voies, ce qui exclut le confort de la certitude absolue. La synthèse personnelle est rendue plus difficile autour d'une vision cohérente globale de la vie. La surabondance de l'information qu'ils reçoivent accroît encore cette difficulté car il leur faut du temps pour l'assimiler.

La mondialisation, c'est aussi la globalisation de l'économie. Le capitalisme libéral étend ses ramifications à l'échelle planétaire. Il a comme ligne directrice le profit pour lui-même. L'économie libérale est soumise à ses lois propres et est détachée de l'économie des autres institutions, celles qui prennent en compte le social. C'est une situation qui engendre un sentiment d'impuissance. C'est la raison pour laquelle les jeunes adultes s'intéressent au mouvement altermondialiste qui affirme qu'un autre monde est possible et qu'il existe des alternatives à une logique de mondialisation libérale effrénée.

La logique du capitalisme libéral entraîne aussi la détérioration de la planète et l'épuisement des ressources. La terre est notre demeure, nous en avons absolument besoin pour vivre. La situation écologique inquiète vivement les jeunes adultes. La cause de la préservation de l'environnement est l'une de leurs principales préoccupations.

3. Le religieux aujourd'hui

1) Désinstitutionnalisation du religieux

La tendance actuelle est de croire sans passer par l'appartenance à une institution. Les institutions religieuses peuvent être perçues comme coercitives, s'imposant de l'extérieur à l'individu. Les jeunes adultes refusent les arguments d'autorité. Ils veulent trouver en eux-mêmes et dans des échanges, leurs raisons de croire, ce qui les conduit à se désintéresser des institutions. Beaucoup de jeunes adultes considèrent que l'Église est dépassée, que son discours est dogmatique et sans prise sur la vie. Il est important pour eux de comprendre les contenus véhiculés et d'en saisir la pertinence pour leur vie.

Ils perçoivent les religions davantage comme une source de significations à laquelle ils peuvent recourir que comme des institutions auxquelles ils peuvent appartenir. Ils s'intéressent à de

multiples sources religieuses et ils y puisent les éléments qui répondent à leur recherche, à leurs besoins et à leur sensibilité. On a donné à ce phénomène le nom de religion à la carte.

Les jeunes adultes préfèrent parler de spiritualité plutôt que de religion. Pour eux le mot spiritualité réfère à une expérience d'authenticité vécue sur le mode personnel, à distance des institutions, du clérical et du dogmatique qu'ils sont portés à évaluer négativement. Le terme spiritualité a la connotation d'expérience humaine universelle en lien avec le mystère de la personne humaine. Une des tendances actuelles est de vivre la spiritualité sur le mode laïque, c'est-à-dire sans référence à Dieu, dans le respect des êtres humains et des relations de qualité vécues avec les semblables. On utilise de moins en moins le mot athée, mais davantage celui de laïc pour désigner une spiritualité sans référence à Dieu.

2) L'individualisation du religieux

L'individu contemporain est passé de la religion par héritage à la religion par choix. La dimension personnelle de la religion prend le pas sur la dimension institutionnelle. Le jeune adulte veut être libre de choisir les croyances qui répondent à ses attentes et qui vont dans le sens de sa recherche personnelle.

Les jeunes adultes apprécient la religion dans la mesure où elle apporte quelque chose à la réalisation d'eux-mêmes. C'est dans cette optique qu'ils s'intéressent à la psychologie et aux techniques centrés sur le bien-être des individus. Ils rejettent ce qui n'a pas de prise sur leur vie.

Ils souhaitent que la religion soit positive, qu'elle valorise et célèbre le beau côté des personnes et de la réalité. Ils sont à la recherche du bonheur et ils désirent que la religion y participe. Ils sont rebutés par l'insistance sur le négatif. Ils veulent que la religion les aide à espérer.

Les jeunes adultes élaborent sur mesure leur univers de sens. Ils le bricolent en faisant un tri parmi les croyances qui leur sont présentées. Ils choisissent les croyances qui répondent à leurs aspirations et qui les aide à être heureux et à s'accomplir.

3) La valorisation de l'expérience

La compréhension de la notion de vérité est influencée par la rationalité scientifique. La vérité scientifique est une vérité en progrès. Elle n'est pas absolue, elle est relative, elle est probable, et elle se dévoile au fur et à mesure du développement des recherches. Il y a toujours une part d'incertitude. Cette façon de considérer le réel se reflète sur la manière de croire. Le jeune adulte habite un monde qui change rapidement. Il est conscient qu'il va évoluer avec le monde en mutation. Il n'a pas de certitude absolue en ce qui concerne ses croyances. Les croyances

sont davantage une probabilité qu'une certitude, elles sont relativisées. Le jeune adulte sait que leur compréhension peut s'affiner avec la recherche et avec sa propre évolution.

Le jeune adulte choisit et évalue les croyances et les pratiques à partir de l'expérience qu'il en fait. Il attend de l'expérience qu'elle le révèle à lui-même. Le jeune adulte relate son expérience à partir de la connaissance dont il dispose et il s'interroge à savoir quel impact elle a sur sa personne et sur sa vie. Est-ce que cette expérience l'aide à vivre et à grandir ou, au contraire, est-elle un frein à son désir de s'accomplir? Le vécu relu est une forme de connaissance. C'est l'expérience vécue qui indique le bien-fondé ou non d'une croyance. Elle devient un critère de discernement.

Les expériences religieuses ou spirituelles sont privilégiées en fonction de leur utilité, de leurs réponses aux besoins du moment, de leur efficacité dans les situations vécues, du bien-être qu'elles apportent dans l'ici et maintenant. Le critère d'évaluation d'une croyance ne provient pas d'une autorité extérieure mais de son utilité pour leur vécu vérifiée par l'expérience.

Le plus important, ce n'est pas la vérité mais l'authenticité. Est-ce que cette croyance, cette pratique sont en accord avec moi-même, avec mon for intérieur ? Les énonciations personnelles sont ouvertes à la communication et à l'échange. C'est dans les relations avec les autres avec qui il a des affinités, dans la communication et le partage, que le jeune adulte va chercher une confirmation de la pertinence de ses croyances. Les jeunes adultes privilégient les échanges avec les pairs parce qu'ils ont encore besoin d'affermir leur identité. Avec les pairs, ils sont en relation avec des personnes qui leur ressemblent davantage.

4) La recherche de sens

L'enjeu pour le jeune adulte est d'être lui-même, de se découvrir, de se construire, de se créer. Il tente de donner un sens à sa vie. Il est à la recherche d'un épanouissement qu'il veut connaître ici et maintenant, un bonheur individuel en ce monde. Pour lui, la vie possède un sens en elle-même et elle est importante à vivre pour ce qu'elle est. Le sens est à trouver dans l'être humain et dans la vie, dans celui qui cherche, et dans l'expérience qu'il fait de la vie. Ici et maintenant et non dans un autre monde.

Le jeune adulte se pose les grandes questions existentielles : celles de son origine, de son identité, de la justice, de la liberté, de l'amour, du bonheur, de la souffrance et de la mort. Il a besoin d'une vision du monde qui lui permette d'articuler dans une synthèse cohérente les différents aspects de son existence. Il cherche à faire cette synthèse à partir des différentes spiritualités portées à sa connaissance, souvent dans l'échange avec les autres. Dans une culture où tout est relatif et où chacun est libre de forger le sens qu'il veut donner à sa vie, c'est une grande exigence, une grande responsabilité pour le jeune adulte que celle d'élaborer une synthèse de vie cohérente et pertinente qui réponde à ses aspirations. Plusieurs sont ambivalents face au sens à donner à leur vie, et plusieurs confient qu'ils ne le connaissent pas.

Certains ont fait des tentatives dans des courants alternatifs et, en général, cela ne les a pas satisfaits.

5) Les croyances

Les jeunes adultes sont pragmatiques vis-à-vis des croyances. Pour être acceptées, celles-ci doivent être plausibles et pertinentes pour leur vie. Ce qui rend une croyance plausible, c'est son utilité ou encore la qualité du réseau qui la porte. Ce qui passe pour vrai, c'est ce dans quoi le jeune peut se reconnaître. Les jeunes adultes ne voient pas la tradition comme un dépôt transmis, mais comme une mémoire et une réserve de signes dans lesquelles ils peuvent puiser librement. Les croyances doivent être une aide et apporter des fruits ici-bas. Elles doivent également être porteuses d'espoir et non d'inquiétude.

Les jeunes adultes peuvent puiser leurs croyances à plusieurs sources. Par exemple, ils peuvent croire et à la résurrection et à la réincarnation. Ce qui les attire dans la réincarnation, c'est qu'ils y voient la possibilité de se reprendre, de continuer de se perfectionner dans une autre vie. Il y a une progression des croyances liées à l'après mort. Les jeunes adultes croient de plus en plus qu'il existe quelque chose après cette vie, bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est. En général, ils considèrent la vie comme un cadeau et cela les interroge. La vie est un reçu et cette réalité pose la question de l'origine de la vie, de leur vie, de leur identité.

Certains s'intéressent à des croyances dites parallèles comme l'ésotérisme, la télépathie, les revenants, les tables tournantes. D'autres s'intéressent à des voies qui proposent l'harmonie intérieure.

Des jeunes adultes affirment : « C'est en moi que je crois. » Certains en disant : « Je ne sais pas en qui croire, à quoi croire, alors, je crois en moi. » D'autres le font dans la perspective moderne qui affirme que c'est l'être humain qui est le centre de l'univers, que c'est la personne humaine qui est sacrée; c'est elle qui crée sa vie, qui écrit son histoire; c'est elle encore qui est libre et responsable de sa vie. Il voit l'altérité dans l'autre avec un a minuscule. L'autre, visage humain, est l'altérité, la transcendance qui me tire hors de moi-même.

a) La croyance en Dieu

La croyance en Dieu prend différents visages. En général, elle est positive. Les jeunes adultes qui croient en un Dieu personnel le voient souvent comme un ami bienveillant, ou encore comme un protecteur, ou le créateur.

Jésus Christ est une figure positive et signifiante pour eux. Ce qui leur parle le plus, c'est son humanité. Quand ils découvrent que Jésus était pleinement humain, qu'il a vécu les mêmes

émotions qu'eux : l'amour, la joie, la tristesse, la peur, la colère, l'échec, le deuil, qu'il était libre d'être totalement lui-même, qu'il a fait des expériences semblables aux leurs, cela les touche. Ils se sentent confirmés dans ce qu'ils vivent et ils réalisent que c'est à travers le vécu quotidien que le cheminement personnel s'effectue.

La croyance au Dieu personnel est en constante diminution, et en plus forte décroissance encore, celle en un Dieu à la fois personnel et trinitaire.

Pour un grand nombre, Dieu ou le divin sont considérés comme une force intérieure, une énergie. En considérant Dieu ou le divin comme impersonnel, on supprime la dimension d'autorité et la possibilité que Dieu soit un agent culpabilisant.

b) Les croyants

Les jeunes adultes occupent tout le continuum qui va de croyants fervents à croyants athées. Cependant, nous pouvons dire que le nombre de croyants fervents est en forte diminution et que ce qui augmente, ce sont les indifférents, ou encore ceux qui disent : « La religion, cela n'a aucun rapport avec ma vie. L'agnosticisme croit aussi. Un bon nombre affirme : « Je ne sais pas, je ne peux pas connaître Dieu. D'autres croient en quelque chose ou en quelqu'un mais de façon individuelle et privée, sans l'appui d'une religion. Le jeune qui dit qu'il n'a pas de religion, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il n'a pas de croyances ou d'intérêt pour la spiritualité.

Il y a des convertis liés à des réseaux militants mais ils sont peu nombreux. Les chrétiens engagés qui maintiennent la spécificité des croyances chrétiennes et le lien avec l'institution sont une minorité. Le nouveau croyant est un pèlerin et c'est en route, en cheminant, qu'il découvre ses croyances.

6) Le pluralisme religieux

Par les médias de communication, les jeunes adultes sont mis en contact avec diverses expressions du religieux. C'est pour eux une occasion d'ouverture. Ils sont intéressés à connaître d'autres religions et parfois à les expérimenter. Pour eux, elles sont des expressions diverses du vrai, de la réalité. Cela les amène à relativiser les différentes expressions du religieux. Ce qu'elles expriment est davantage pour eux une probabilité qu'une certitude. Le jeune adulte pense que toutes les religions possèdent leur part de vérité.

L'ouverture sur le monde contribue au bricolage des croyances, au mélange des traditions. Le jeune adulte ne croit plus en assumant intégralement ce qui lui est proposé. Il refuse le mode autoritaire d'expression des croyances. Dans une société de consommation, il a tendance à consommer des croyances en fonction de ses besoins et à délaisser la dimension de l'engagement.

4. Développement humain et religieux des 18-35 ans

1) Le développement humain

Le développement humain s'exprime dans le sens d'un progrès vers une autonomie de plus en plus affirmée et une ouverture à l'autre de plus en plus grande. Plus la personne évolue et devient autonome, plus elle se différencie des éléments extérieurs à elle : la culture et tout le reçu, et plus elle s'intériorise. Elle devient de plus en plus en contact avec ce qu'elle est réellement, avec sa personnalité unique. Et plus elle est elle-même, plus elle contribue de façon unique à l'enrichissement des autres et de la société. Plus une personnalité est affirmée, plus elle est capable de s'ouvrir aux autres et de se donner à eux.

Le développement humain se déroule selon des étapes. À chacune des étapes la personne est appelée à développer les capacités qui lui permettent d'accomplir les tâches nouvelles auxquelles elle doit faire face à ce moment de sa vie. La période de la jeunesse adulte est l'âge de la vie où les défis à relever sont les plus nombreux : faire un choix de carrière, trouver du travail, prendre un appartement, construire un couple, devenir parent, trouver sa vocation. C'est une période d'orientation et de choix à tous les plans. C'est l'âge de la vie où l'on vit le plus de changements et les changements les plus difficiles.

a) Le rêve de vie

Le jeune adulte se pose la question de son rêve, de ce qu'il veut faire de sa vie, de ce qu'il veut devenir, de ce qu'il veut réaliser. Il cherche à se situer dans le monde avec sa personnalité singulière, à trouver sa place. Il veut devenir de plus en plus lui-même et apporter une contribution personnelle à la construction du monde. Il explore les possibilités qui s'offrent à lui tant au plan personnel que professionnel. Pour devenir autonome et indépendant, il doit prendre sa vie en mains, se choisir un métier ou une profession. Son rêve prend corps dans ses engagements affectifs, professionnels et sociaux. Il progresse dans la conscience de lui-même à partir de ses réalisations. Aujourd'hui, alors que les possibles sont multipliés, il peut demeurer longtemps dans l'indécision.

b) La confrontation au réel

Quand le jeune adulte fait ses choix de vie, il est confronté au réel. Les choix qu'il fait l'amène à exclure d'autres possibilités qu'il aurait pu envisager. Dans ses décisions, il est aussi appelé à tenir compte de ce qu'il est et des disponibilités du milieu social. Il peut avoir des deuils à vivre lorsqu'il y a un écart entre ses aspirations et la réalité qui s'offre à lui.

c) La capacité d'intimité

La tâche psychologique majeure du jeune adulte est de développer sa capacité d'intimité. Intimité avec lui-même d'abord dans la conscience de ce qu'il est, l'ouverture à son monde intérieur et l'acceptation de la solitude, c'est-à-dire du fait qu'il est responsable de lui-même, de ce

qu'il est et de ce qu'il veut devenir. Il est important pour lui de développer l'aptitude à se faire confiance, à respecter ses aspirations profondes et à les exprimer de façon positive.

Le jeune adulte apprend aussi à vivre l'intimité avec les autres. Il est appelé à développer la capacité de s'ouvrir aux autres, de se relier à eux et de se réjouir de leur rencontre dans les différentes modalités que la communication peut prendre soit : l'amitié, l'amour, la camaraderie, la coopération. Il doit être assez sûr de lui-même, assez confiant en ses possibilités pour courir le risque d'être influencé par ses relations.

Le jeune adulte affermit la conscience qu'il a de lui-même, il s'ouvre aux autres dans des relations privilégiées, il développe sa capacité d'empathie et il prend des engagements qui le relient à d'autres.

2) Développement religieux

a) Période de remise en cause

Au moment de la jeunesse adulte, la conscience de l'adulte s'ouvre et se dégage de plus en plus des influences extérieures. Le moi cherche son fondement en lui-même et non en s'appuyant sur les autres, surtout en ce qui concerne les buts et les options fondamentales de sa vie. Le jeune adulte est conscient qu'il est responsable de sa vie et qu'il lui revient de décider ce qu'il veut en faire.

Il fait un examen critique de son système de valeurs et des contenus de la foi de sa religion. Il découvre les faiblesses des institutions religieuses. Il prend conscience des conditionnements culturels de la foi. C'est une période de remise en question. Il va interroger son vécu. Si ce qu'il vit au plan religieux est satisfaisant et signifiant pour lui, en général, il va faire le choix de continuer dans cette voie. Par contre si ce qu'il vit ne fait pas sens pour lui, il va choisir de chercher ailleurs, dans d'autres traditions spirituelles, ou tout simplement d'abandonner la religion.

b) Besoin d'un système de cohérence, d'une vision du monde

Il est important pour le jeune adulte de se construire une vision du monde, une cohérence dans laquelle il peut intégrer les différentes dimensions de sa vie. Il tente une synthèse personnelle qui correspond à ses aspirations et à ses convictions profondes. Une synthèse qui va l'aider à faire des choix, à donner sens à sa vie et à trouver sa vocation dans le monde. Il passe d'une foi reçue à une foi plus personnelle. La période peut aussi être propice au bricolage religieux. Le jeune adulte s'intéresse aux différents groupes porteurs de sens.

c) Devenir intime avec soi, avec les autres et avec l'Autre

Le jeune adulte devient intime avec lui-même. Il prend conscience de ses sentiments, de ses capacités, de ses limites. Il s'intériorise de plus en plus. Il devient aussi de plus en plus capable d'entrer en relation intime avec les autres et avec Dieu.

L'altruisme se développe. Les proches, les pairs, les groupes d'appartenance sont importants et suscitent son engagement. Le jeune adulte s'intéresse aux groupes qui rejoignent ses sensibilités personnelles. Il prend ses distances par rapport à toute communauté qui lui paraît trop éloignée de ses options personnelles.

Il porte son attention sur ses expériences personnelles. Leur résonance dans sa vie et leur pertinence lui servent de critère de discernement pour orienter ses décisions concernant ce qu'il veut vivre et ce qu'il rêve de devenir.

d) Découvrir sa vocation

Le jeune adulte s'interroge sur le comment il peut apporter sa pierre à la construction de l'humanité.

Plus la maturité prend forme, tant au plan humain que religieux, plus il peut s'engager dans des projets à long terme, évalués et choisis par lui-même comme : se marier, fonder un foyer, choisir une profession, décider d'une vocation, prendre un engagement humanitaire, répondre à un appel missionnaire. Il est aussi possible que la confrontation au réel de sa vie et du monde le conduise à évacuer des perspectives de vie à long terme, par exemple : la confrontation au divorce, ou encore la perte de crédibilité de l'Église. Quand le jeune adulte a vécu de telles expériences dans sa vie, il craint davantage l'engagement à long terme.

À cet âge de la vie, l'accompagnement spirituel devient possible grâce à la capacité d'introspection que le jeune adulte acquiert et par le fait même, au développement de l'aptitude à décider pour lui-même et à choisir ses propres objectifs et orientations.

5. La rencontre des jeunes adultes

1) Liberté et amour, les deux piliers de la vie spirituelle

L'aspiration des jeunes adultes à être libres d'être eux-mêmes et à vivre des relations humaines significatives s'inscrit dans ce qu'est profondément une vie spirituelle. Les deux piliers de la vie spirituelle, ce sont la liberté et l'amour. Dieu nous appelle d'abord à être nous-mêmes, personne unique, et c'est de cette façon que nous sommes porteurs d'Esprit Saint. Quand

Moïse a demandé à Dieu quel était son nom, Yahvé lui a répondu « Je Suis », c'est-à-dire : je suis présent. « Je suis qui Je suis », je suis moi-même, je suis présent à moi-même, à ma création, à mon peuple, Je Suis. C'est le premier appel que Dieu nous fait : devenir qui nous sommes et à sa suite pouvoir dire en vérité : « Je suis », je suis présent à moi-même, à la création, aux autres et à Dieu. Dieu nous invite à nous libérer de tout ce qui nous empêche d'être nous-mêmes et il nous appelle à cheminer vers notre Je unique, notre Je spirituel. Il nous convie à participer à la création du monde avec tout ce que nous sommes.

Dieu nous appelle ensuite à accueillir son amour et à le transmettre à nos semblables. La vocation de l'être humain nous est donné dans le Livre de la Genèse 2,18 : « Yahvé, Élohim dit : « Il n'est pas bien pour l'homme d'être seul! Je ferai pour lui, une aide contre lui. » La vocation de l'être humain, c'est d'être une aide pour l'autre. Seuls, nous ne sommes rien. Nous existons dans et par les relations avec les autres. Nous nous engendrons à la vie spirituelle les uns les autres. Dans l'évangile, Jésus dit que le plus grand, c'est le serviteur, c'est celui qui remplit sa vocation d'être une aide pour l'autre. L'autre nom avec lequel Dieu s'est défini dans la Bible c'est : « Je serai avec toi ». « Je suis » et « Je serai avec toi » constituent les deux pôles de la divinité, les deux axes de la vocation de l'être humain à l'amour : l'amour de soi qui nous conduit à être pleinement nous-mêmes, l'amour des autres qui fait de moi un être pleinement humain et l'amour de Dieu qui m'engendre à la vie en me communiquant son amour.

Il n'y a qu'un appel, qu'une vocation qui s'adresse à tous les êtres humains, c'est celle d'aimer, c'est la vocation à l'amour, à être aide, à être *agapè*. Je peux réaliser cette vocation sous des modalités différentes, dans des états de vie comme le célibat, le mariage, la vie consacrée. Tous les êtres humains sont à égalité dans cette vocation unique qui est celle d'aimer.

Les deux piliers de la vie spirituelle sont la liberté et l'amour. Durant mon pèlerinage terrestre, je suis appelée à devenir de plus en plus libre d'aimer. La vie spirituelle se vit au quotidien dans toutes mes relations avec moi-même, la création, les autres et Dieu quand je les vis dans la dimension de l'Esprit. Je suis dans la dimension de l'Esprit quand je vis au niveau du Je spirituel dont je suis constituée et toutes les relations que je vis quand je descends dans cette dimension constituent ma vie spirituelle.

Ce qui est le plus important pour les jeunes adultes, c'est d'être eux-mêmes et de vivre des rencontres où l'amour est présent, que ce soit avec la famille, le conjoint, les enfants, les amis ou encore avec les relations de coopération et d'entraide.

2) La découverte du projet de vie, de la mission, de la vocation

Les jeunes adultes sont à la recherche de leur projet de vie. Ils portent un rêve qu'ils veulent réaliser. Ils apprécient les rencontres et l'accompagnement qui leur permettent de découvrir quelle est leur place dans le monde et comment ils peuvent apporter leur pierre à la construction de l'humanité.

3) Des relations humaines de qualité

Dans un monde individualiste où il se vit beaucoup de solitude, les jeunes adultes apprécient les relations humaines de qualité, ils les recherchent. Nous évangélisons autant par la qualité de nos attitudes que par la richesse de nos actions.

La première attitude à privilégier est l'accueil. C'est l'attitude fondamentale qui ancre dans la vie et qui permet à l'autre d'être pleinement lui-même. L'accueil est l'attitude chrétienne fondamentale; c'est aussi l'attitude religieuse fondamentale. Jésus l'a vécu. Il se sentait totalement accepté par le Père et de ce fait, il était pleinement justifié d'être lui-même. Le jeune adulte a besoin d'être accepté tel qu'il est. L'accueil l'aide à s'accepter lui-même et favorise la rencontre. Être accueilli, c'est être sauvé. Le plus grand sinistre pour un être humain est l'isolement. Nous nous engendrons les uns les autres dans des relations porteuses de vie. Être accueilli, être sauvé de l'isolement, c'est une Bonne nouvelle. Accepter d'être accepté, c'est faire l'expérience de la grâce.

La deuxième attitude est l'écoute. La dimension de mystère de l'être humain, l'intériorité, est une réalité cachée. Elle se dévoile lorsqu'elle est mise en mots. Quand le jeune adulte s'exprime et qu'il est écouté, ce qui était inconnu de lui, se révèle à lui dans la parole qu'il énonce. Il découvre ce qui se cache au plus profond de lui, sa réalité spirituelle. J'aime à dire que comme les pieds nous déplacent dans l'espace, la parole nous fait cheminer dans l'ordre spirituel. L'écoute est le plus grand don que nous puissions faire à un être humain parce qu'elle lui permet d'exister pour un autre, de se connaître et de cheminer.

L'écoute a aussi son importance pour découvrir les préoccupations des jeunes adultes. L'écoute nous permet de les connaître, de cheminer avec eux et d'inventer des pratiques qui correspondent à leurs désirs, à leurs besoins.

La troisième attitude est la gratuité. Je m'intéresse aux jeunes adultes, je leur propose la foi par excès de gratitude envers Dieu pour ce que j'ai expérimenté de beau et de grand dans le christianisme et pour la joie dont j'ai été comblé par la présence et l'action de Dieu. Je n'ai pas d'attente à l'égard des jeunes adultes. Tout ce que je suis et ce que j'ai, je l'ai reçu gratuitement et je le donne gratuitement.

La quatrième attitude est la confiance. Les jeunes adultes ont besoin de croire en eux-mêmes pour faire face aux nombreux défis qui se présentent à eux. Nous pouvons les aider à croire en eux-mêmes en les confirmant dans la valeur de leur être et dans les dons qu'ils ont reçus. Si nous gagnons leur amitié, ils viendront à nous avec les questions que la vie leur pose. Une façon de leur témoigner de la confiance est de les insérer dans des projets, de leur confier des responsabilités. À cet âge-là, on apprend beaucoup en faisant. Plus on vieillit, plus on s'intériorise et moins on a besoin de se voir en action pour se connaître.

Une cinquième attitude est le respect, c'est une bienveillance première. La personne est sacrée, elle possède une dignité inviolable du fait de sa conscience habitée par Dieu. Le jeune adulte a

la responsabilité et la liberté de créer sa vie. Il est en cheminement et il apprend à travers ses expériences. Il est important de respecter son rythme et ses décisions.

Une sixième attitude à adopter est celle de la mentalité démocratique. Dans une société démocratique, toutes les personnes sont à égalité et partie prenante dans l'échange. Les jeunes adultes veulent vivre l'égalité dans leurs relations. Dans les échanges, il est important de chercher ensemble la vérité, s'enrichir de l'expérience des uns et des autres, plutôt que de défendre une position, d'imposer un point de vue. Chacun parle en son nom propre. La diversité des points de vue est un enrichissement.

4) Dans une culture de l'accomplissement, mettre l'accent sur l'humanisation

Les jeunes adultes veulent goûter la joie de vivre. Ils espèrent que la vie sera bonne pour eux. Ils souhaitent un avenir plein de promesses. Ils veulent entendre parler de religion et de spiritualité de façon positive. Ils sont rebutés par les présentations négatives du message ou de l'enseignement.

Ils veulent être vus dans leur beauté. Ils veulent être valorisés dans ce qui fait leur unicité. Chacun est porteur d'une parcelle d'Esprit Saint et désire enrichir les autres à partir de ses dons particuliers et de son unicité. Ils souhaitent devenir de belles personnes. Le dessein de Dieu est que chacun se réalise pleinement. Plus un être humain se développe dans le sens de sa vocation qui est de devenir un être d'amour et de lumière, libre d'aimer, plus il s'humanise, plus il devient un être de rencontre qui répand la vie autour de lui. L'humanisation et la divinisation se rejoignent. Ce sont une même réalité. Jésus s'est incarné et c'est en tant que fils d'homme étant allé au bout de son humanité qu'il est fils de Dieu, pleinement lui-même, libre d'aimer. Il pouvait dire en toute vérité : « Je Suis », c'est-à-dire : je suis pleinement présent à moi-même, à la création, aux autres et à Dieu, et : « Je serai avec toi », je serai une aide pour toi, ce qui est la vocation des fils d'homme et des fils de Dieu. Ressuscité, le Christ témoigne de l'identité la plus haute qui puisse être conférée à un être humain, celle de fils de Dieu. Le chemin d'humanisation est un chemin de divinisation qui conduit à la résurrection. Quand le Je spirituel s'est levé en une personne, la résurrection est commencée.

5) Mettre les jeunes adultes en contact avec la Parole de Dieu

Initier des groupes de partage autour de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est un chemin de sagesse, d'humanisation et de divinisation. C'est une voie qui conduit à l'accomplissement humain et spirituel, à la résurrection.

La parole de Dieu agit comme un tiers dans la rencontre; c'est elle qui fait autorité. Tous les participants sont à égalité dans l'écoute et le partage. Chacun écoute la Parole de Dieu et cherche comment elle éclaire la vie, sa vie. La diversité des réflexions enrichit la compréhension

du texte. Ce qui est important de privilégier dans la Parole de Dieu, c'est l'expérience spirituelle qui s'y trouve. Le texte biblique révèle comment l'Esprit est à l'œuvre dans l'histoire des êtres humains et comment il les guide vers une meilleure compréhension de leur vie et de la foi en Dieu.

Les textes bibliques s'avèrent une grille de lecture qui permet aux jeunes adultes de relire leurs propres expériences et de les intérioriser.

6) Initier à la prière

Les jeunes adultes veulent faire des expériences. La prière est une expérience de Dieu, de la foi et du spirituel. Le partage de la prière vécue en groupe peut être une expérience très forte. Nous pouvons inviter les jeunes adultes à méditer en groupe. Une personne expérimentée guide la méditation et ce faisant, elle apprend aux participants à méditer.

Nous pouvons ajouter un moment de prière à la suite d'un partage de la Parole de Dieu. L'expression de la foi de chacun est une expérience à la fois touchante et enrichissante. La prière partagée renforce les liens entre les participants qui se rencontrent au niveau du « cœur », le lieu le plus profond de l'être humain. La prière partagée crée la communauté et favorise l'unité.

Nous pouvons aussi prévoir un moment de prière à la suite d'une rencontre où l'on a partagé sur des sujets concernant la foi ou encore la vie des participants. L'animateur peut le faire en rendant grâce au Seigneur pour l'Esprit à l'œuvre en mentionnant des traits d'Esprit Saint qui se sont manifestés chez les membres du groupe.

La liturgie nous fournit l'occasion de symboliser l'action du Ressuscité pour le Peuple de Dieu. C'est une grande geste, une prière où l'assemblée et Dieu se rencontrent. Ce qui importe pour l'assemblée, c'est de s'ouvrir à l'action du Ressuscité, d'entendre sa Parole et de le prier d'accomplir en elle son grand dessein d'amour en tenant compte de l'aujourd'hui de la liturgie. Il est important de réduire au minimum les moments d'animation au cours de la liturgie et de leur substituer des moments de prière à Dieu au nom de l'assemblée. La prière est une expérience forte qui relie à Dieu, qui le rend présent et qui touche les cœurs. C'est une source de joie profonde que de se sentir davantage aimé de Dieu et plus près de lui après la participation à une liturgie.

Les jeunes adultes aimeraient pouvoir s'exprimer à l'eucharistie. Actuellement, il existe des expériences où il leur est possible de le faire, comme par exemple : la messe qui prend son temps, une façon de faire qui se développe en Europe et qui existe ici aussi. (Par exemple au diocèse de Saint-Jean-Longueuil)

Il existe d'autres formes de prière qui rejoignent les jeunes adultes comme celle de Taizé par exemple. Toutes les formes de prière qui mettent en contact avec un Dieu bienveillant et qui

respecte la liberté de conscience favorisent le développement de l'intériorité chez les jeunes adultes.

7) Former à l'intelligence de la foi

Un des éléments à prendre en compte dans le développement religieux est la foi reçue. De nos jours, le bagage des jeunes adultes peut être parfois bien mince. Les jeunes adultes intéressés par le christianisme ont soif de connaissances. Une présentation pertinente de la foi chrétienne leur est une aide précieuse. À cet âge, ils cherchent à se doter d'une vision de la vie qui leur permette de situer les différents aspects de leur existence dans une synthèse cohérente qui fasse sens pour eux. Une présentation plausible du message chrétien qu'ils peuvent relier à leur vécu est un précieux secours. Quand on prépare un enseignement, il est bon de se poser la question : quel intérêt les jeunes adultes ont-ils à recevoir ce que je vais leur proposer?, est-ce que cela peut faire du sens pour eux et être utile à leur vie?

Les jeunes adultes s'interrogent sur les grandes questions existentielles : l'origine, la liberté, l'amour, l'identité, la souffrance, la mort, la destinée. Ils veulent se doter de repères qui vont les aider dans les choix qu'ils ont à faire. Il est utile de leur montrer le capital d'humanisation de la foi chrétienne.

Il est opportun de leur faire découvrir la dimension mystique de l'Église. La dimension mystique de l'Église est le Corps du Christ constitué de ceux qui vivent de l'Esprit; c'est le Peuple de Dieu en marche, l'assemblée des fidèles. Les jeunes adultes sont membres du Corps du Christ, ils sont partie prenante de l'Église et ils en sont peu conscients. La dimension institutionnelle de l'Église est indispensable mais elle est là pour supporter le Corps du Christ. Les jeunes adultes trouvent que l'institution Église est vieillie, désuète et dépassée. Il est important de manifester aux jeunes adultes qu'ils ont leur place dans l'Église, qu'ils sont voulus et désirés. Leur confier des responsabilités les aide à prendre leur place et à sentir qu'ils font partie de la famille.

8) Encourager les échanges sur les questions éthiques

Les questions éthiques les intéressent. Les dérives du capitalisme, de la société de consommation, du libre développement des sciences et des technologies, les problèmes liés à l'environnement et l'hypersexualisation sont autant de questions qui les interrogent et font appel à leur sens de la responsabilité. Ils peuvent ressentir de l'impuissance devant des situations qui peuvent donner le vertige et apparaître sans issue. Jalonner leur réflexion de repères leur apporte du support et les aide à discerner les actions à poser.

La question de l'environnement est la principale préoccupation des jeunes adultes. Ils veulent préserver la terre, pour leur survie d'abord, la terre est notre demeure, et ils veulent laisser une terre habitable à leurs enfants.

9) Favoriser l'écllosion de groupes de partage, de fraternité humaine

Il y a des jeunes adultes qui ont besoin d'échanger sur leur vécu particulièrement lorsque ce dernier est difficile. On peut constituer des groupes de partage et de soutien de 6 à 12 personnes où la confidentialité est de rigueur. Les jeunes adultes choisissent eux-mêmes les thèmes des rencontres à partir des questions qu'ils portent et des sujets qui les intéressent. Il se crée une fraternité d'accueil et de soutien qui les aide à s'accepter et à surmonter leurs difficultés.

10) Accompagner la croissance, la souffrance et le deuil

Il y a des jeunes adultes qui ont besoin d'accompagnement individuel pour devenir autonome, croître ou encore discerner leur projet de vie. D'autres ont de la difficulté à assumer la souffrance. La souffrance est une réalité occultée, cachée par la culture actuelle. Souvent, la souffrance altère l'estime de soi et isole. Une écoute compatissante les touche et les aide à s'accepter en situation de souffrance et à trouver les moyens pour l'intégrer. Les jeunes adultes qui vivent de la souffrance, des échecs, des deuils, ont, en général, beaucoup de difficulté à traverser ces épreuves. Ils ont besoin de soutien pour y parvenir. La compassion est une valeur qui les touche.

11) Encourager la participation à des œuvres, à des projets humanitaires et à des expériences internationales

Les jeunes adultes apprennent beaucoup par l'action. Ils sont heureux de participer à des projets de solidarité avec les plus démunis, les personnes âgées, les jeunes, les enfants. Le souci des pauvres, l'amour des moins nantis est pour eux un témoignage qui parle de la cohérence entre le message évangélique et le vécu qu'il suscite. Ils ont le désir de rendre le monde meilleur et ils sont heureux d'y prendre part.

Une de leurs préoccupations principales est l'environnement. La terre réclame à grands cris nos soins et notre engagement.

Les expériences internationales, les séjours à l'étranger dans les pays en voie de développement ont un impact très fort sur eux. Ils en reviennent transformés. Habituellement, ils ont côtoyé la misère, mais plus encore, la solidarité, la simplicité, la joie

de vivre, des relations de qualité. Ils sont touchés par la richesse humaine des personnes qu'ils ont rencontrées. Ils ont fait l'expérience que ce n'est pas la consommation qui rassasie le cœur humain mais la fraternité et ils en sont fortement marqués.

12) Être présent sur Internet et les réseaux sociaux

Les jeunes adultes sont friands de ces moyens de communication. La toile peut servir à donner de l'information sur les activités qui leur sont offertes, c'est une courroie de transmission efficace. Elle peut aussi servir à transmettre de l'information et de la connaissance sur des sujets susceptibles de les rejoindre.

Elle peut être encore un lieu de formation. Il pourrait être intéressant de trouver davantage de sites Internet qui s'adressent spécifiquement à eux et qui sont soucieux d'éducation en matière de spiritualité et de foi chrétienne. Un site qui deviendrait pour eux, une référence quand ils se posent des questions sur la religion, l'éthique, la foi et la spiritualité.

13) Offrir de la formation aux couples et aux parents

Les jeunes adultes qui éprouvent de la difficulté dans leur vie de couple recherchent de l'aide. Il est important pour eux d'assurer la pérennité de leur couple. Ils veulent surmonter les crises inévitables qui surgissent au sein d'une vie commune. Ils sont désireux d'entendre une parole différente de celle qui circule dans la culture. Ils ont besoin de repères et d'appui pour croître dans leur projet d'amour.

Les jeunes adultes qui ont des enfants et qui ne sont pas sûrs d'eux espèrent du soutien pour les accompagner dans leur vocation parentale. Ils souhaitent de la formation pour se sentir plus compétents dans l'éducation de leurs enfants. Ils veulent apprendre à communiquer avec eux.

14) Être présent aux jeunes adultes en détresse

Nous pouvons offrir du support aux jeunes adultes en détresse : les sans-abris, les drogués, ceux qui dérapent vers la criminalité, en allant à leur rencontre dans les lieux qu'ils fréquentent : la rue, les bars, les restaurants, les centres commerciaux. Les personnes qui le font s'inspirent de l'approche des travailleurs de rue.

15) Les activités

Plusieurs types d'activité nous permettent de rencontrer les 18-35 ans et d'atteindre les objectifs de transmission de la foi que nous nous proposons. Les jeunes adultes ont des attentes variées. Ils ont des préférences pour certains types d'activités, selon leur personnalité. Certains aiment le style conférence, d'autres préfèrent les groupes de partage. Parmi les activités qui peuvent les rejoindre, nous pouvons énumérer : les entretiens, les conférences, les débats, les forums, les clubs de lecture, les groupes de partage, les groupes de prière, les week-ends de ressourcement, les retraites, les pèlerinages, les visites dans les monastères, la liturgie, les sacrements, les témoignages, les expériences missionnaires, les expériences internationales, la participation à des œuvres caritatives, les fêtes, le théâtre, la chorale, le ciné-club et toute autre activité créative susceptible de les rejoindre.

Conclusion

Accueillir les jeunes adultes tels qu'ils sont, nous réjouir de leur richesse d'être, les accompagner dans leur foi et la recherche de leur vocation, les soutenir dans leurs projets de vie, aller à leur rencontre dans les lieux qui sont les leurs, ce sont de beaux défis qui se présentent à nous. Par notre être autant que par notre action, témoignons de l'amour que Dieu leur porte, soyons heureux avec eux de ce que l'Esprit accomplit en eux et par eux, et par la confiance dont nous les gratifions, donnons-leur d'espérer une vie belle et bonne.

Céline St-Pierre, fdls

Montréal, le 12 mars 2012

Conférence donnée au Centre PRI (Présence religieuse intercommunautaire)